

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 123 (1978)  
**Heft:** 1

**Artikel:** La volonté, le courage : deux qualités que l'on cultive à l'EO INF  
**Autor:** Lachat  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-344126>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

secteur. Sans nourriture, il serait impossible d'avoir les forces nécessaires pour entreprendre et mener à bien notre mission. A cet effet, des détachements « ravitaillement » sont formés pour chercher cette subsistance auprès de la population civile. Initiative, ruse, utilisation du camouflage naturel sont les facteurs de réussite pour atteindre notre but. Suivant la situation ennemie, il faut attaquer des PC pour trouver de la nourriture, ou entreprendre des embuscades contre des convois. C'est dans ces opérations que l'on ressent la fatigue accumulée. Il ne faut alors pas perdre le sens du devoir et des responsabilités, garder la volonté de gagner tout ce dont on a besoin pour survivre, l'endurance pour rejoindre ensuite notre dispositif. Il arrive que nous ne puissions plus trouver les éléments nécessaires à notre mission, tels que munition, matériel, subsistance. Nous sommes alors obligés de nous replier dans nos lignes par n'importe quel moyen. Une fois nos lignes atteintes, nous sommes ravitaillés et prêts à continuer notre mission.

La semaine de survie nous a démontré que sans volonté, sans endurance, sans ordres clairs de nos chefs, il serait impossible de remplir notre mission et tenir nos engagements à fond.

## **La volonté, le courage: deux qualités que l'on cultive à l'EO INF**

**par le lieutenant Lachat**

Volonté, courage, deux mots que l'on prononce souvent à l'EO d'infanterie, mais aussi deux qualités que l'on exerce quotidiennement et que l'on cultive tout au long de cette école. Si l'école de recrues est une école de caractère, l'école d'officiers est basée essentiellement sur ces deux principes fondamentaux et complémentaires. C'est, en effet, dans le mariage parfait de ces deux vertus que se trouve la clé du succès.

Mais qu'est-ce qui peut bien nous pousser à nous surpasser? Peut-être la crainte du supérieur et du travail supplémentaire? Au niveau du volontariat, cette solution doit être écartée. Peut-être la joie de porter un bel uniforme? Cet espoir peut influencer certains aspirants. Mais son

rôle restera minime, car, dans les moments pénibles, ce n'est pas dans un tel argument que l'on puisera les ressources nécessaires. Serait-ce l'esprit compétitif, lequel se glisse subrepticement dans tous les exercices? Il est certain que le côté concours anime grandement les épreuves aussi bien physiques que techniques et que les aspirants, en grande majorité des sportifs, apprécient fortement cette amicale rivalité. On pourrait aussi parler de la fidélité à la mission confiée. Sachant qu'il n'est pas de droit sans obligation, et que tout vrai privilège se fonde sur des devoirs, le futur officier mettra tout en œuvre pour atteindre le but demandé. Cette soumission doit être totale, et le supérieur exigera obéissance sans faille, car il sait que celui qui n'obéit pas ne pourra pas obtenir obéissance de ses subordonnés. Mais, à mon avis, l'origine profonde de cet extraordinaire élan de courage et de volonté se trouve bel et bien dans ce sentiment de fierté que possède chacun. Ce brin d'orgueil, ce sain orgueil recule les limites du possible, et les adjectifs « incroyable, impensable, irréalisable » sont rayés du vocabulaire du parfait aspirant.

Une autre question sur laquelle les néophytes en la matière ne manquent pas de s'interroger: pourquoi donc accomplir tous ces actes aussi dangereux qu'inhumains?

Tout d'abord, nous contesterons le caractère dangereux et inhumain des exercices, car, même si les risques existent, ils sont toujours calculés et toutes les mesures de précautions sont non seulement envisagées, mais réalisées; d'autre part, la « mort par épuisement » ne figure pas encore dans les annales de l'EO d'infanterie, et après quatre mois d'entraînement, les aspirants quittent l'école en excellente santé, et dans une forme physique au-dessus de la moyenne. Ensuite, les conséquences que l'on retire de toutes ces expériences sont tellement positives qu'aucun officier ne saurait émettre un regret de s'être embarqué dans cette « galère aux honneurs ».

Plonger dans une piscine d'une hauteur de cinq mètres, parcourir cent kilomètres en moins de vingt-quatre heures, survivre à la faim et à la fatigue pendant une semaine, sauter par-dessus des obstacles aux dimensions impressionnantes, traverser les rivières au moyen du système dit: la tyrolienne, etc., sont toutes des formes d'entraînement au combat qui enrichissent le candidat officier en vue de sa nouvelle tâche de chef de section. En premier lieu, il convient de constater que la confiance en soi grandit sensiblement lorsqu'on exige des efforts dont on ignorait

même peut-être qu'on fût capable. De plus, nous connaissons notre valeur physique, et nous pouvons nous situer par rapport aux performances de nos camarades. D'autre part, nous avons déjà constaté à maintes occasions la différence entre la théorie et la pratique. Ainsi, pour mesurer judicieusement l'effort demandé à des recrues, il est bon d'avoir soi-même enduré toutes ces souffrances, d'une longue marche ou d'une semaine de survie. Enfin, cette volonté et ce courage mis continuellement à contribution font de nous des hommes capables d'affronter les problèmes épineux de la vie sans baisser les bras au premier contact d'une difficulté quelconque.

« Une guerre se gagne autant avec le cœur qu'avec les bras, une volonté absolue et un courage total dans un combat comptent davantage que la formation technique. » Dans cette phrase tirée du *Livre du Soldat*, nous constatons que volonté et courage sont les conditions *sine qua non* d'une parfaite réussite. Nous pouvons ajouter sans peur de nous tromper que ces deux vertus transportées sur le plan civil auront le même effet, et qu'en délaissant soit l'une, soit l'autre, le citoyen ne sera qu'une portion congrue absorbée par la masse des médiocres.

